



Écrans d'été

Robin des Bois devra-t-il partager son butin ?

HUGUETTE ROBERGE

Que nous réservent nos écrans cet été? Plein de choses dont les débuts de notre Rémy Girard national au cinéma français dans *La Pagaille*, qui arrive le 2 août. Cette nouvelle comédie de Pascal Thomas (*Les maris, les femmes, les amants*) a beaucoup de succès chez les cousins de France. Le film, qui pourrait s'appeler *Le retour de la mère prodigue*, montre le «traumatisme» causé à leurs enfants par un homme et une femme (Rémy Girard et Coralie Seyrig) qui ont oublié de divorcer et se retrouvent soudain au lit après plusieurs années de séparation.

Évidemment, l'été 1991 logera encore à l'enseigne des grandes productions américaines. De tous les films d'action et d'effets spéciaux, d'aventure et de science-fiction, d'amour et de violence, qui envahiront nos écrans entre la Saint-Jean et la Fête du Travail, est-il possible de prédire celui qui se gagnera le plus de coeurs en salles et en ciné-parcs?... Difficile.

Dans cette revue non exhaustive des titres, *Robin des Bois, prince des voleurs*, qui sort tout juste ce week-end en version originale et en version française, est le premier qui s'impose. Sur deux heures et demie de pellicule, Hollywood ressuscite le fameux rebelle-justicier qui prenait aux riches

pour donner aux pauvres de la vieille Albion. Le désordre et les tensions qui ont régné sur le tournage de cette superproduction auguraient plutôt mal. On a craint aussi que Kevin Costner, malgré son nouveau statut de mégastar (*Il danse avec les loups*), n'éprouve tout de même des difficultés à enfilier les collants d'Errol Flynn et surtout à prendre le terrible accent «vieux British» de rigueur. Quoi qu'il en soit, on peut s'attendre qu'il ait, sinon plein de cordes, du moins plein de flèches à son arc!

Mais le légendaire héros de Sherwood aura peut-être à partager son butin. Dès le 21 juin, il affrontera une forte concurrence: *The Rocketeer*, un produit des studios Disney, dont on parle comme d'un *Les Aventuriers de l'arche perdue* à la différence que, cette fois, l'action se déroule dans les airs. En 1938, un pilote casse-cou (Bill Campbell) trouve une fusée expérimentale capable de voler avec un passager à son bord, et a bientôt les Nazis, le FBI et des escrocs civils aux fesses. Le réalisateur Joe Johnston entend rééditer son «hit» de l'an dernier, *Chérie, j'ai réduit les enfants*.

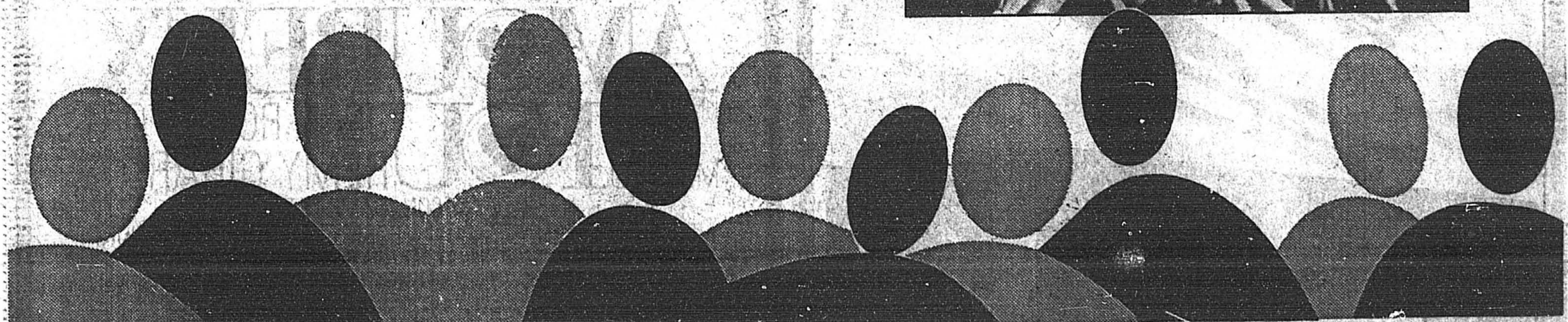
Autre favori, *Dying Young*, de Joel Schumacher, sort le 21 juin. Si la presse américaine... raison, cette superproduction fera sourire Margot, tout en lui crevant le coeur (et peut-être celui de son fiancé du même coup). Présenté comme le *Love Story* des années 90, ce film réédite l'histoire d'amour classique, entre deux êtres de milieux différents, dont l'un va mourir. Julia Roberts quitte les

rangs des Cendrillon et des femmes battues pour endosser l'uniforme d'infirmière dans lequel elle tombera amoureuse d'un jeune intellectuel atteint de leucémie (Campbell Scott).

The Naked Gun 2 1/2: The Smell of Fear (sortie: 28 juin). Encore une suite, qu'on juré très drôle. Leslie Nielsen reprend son rôle d'enquêteur sans peur et sans nuances pour livrer une lutte impitoyable à d'énormes pollueurs industriels impénitents. Les mouvements écologistes vont enfin, paraît-il, y perdre leur image de pisse-vinaigre.

SUITE À LA PAGE C2

Parmi les vedettes qui passeront un bel été, on ne peut ignorer Kevin Costner, dans le rôle-titre de *Robin des Bois*, et ses comparses (ci-haut) Nick Brimble (Petit Jean) et Michael McShane (Frère Tuck). Pour les autres, tels Tate Donovan et Sandra Bullock, dans *Love Potion #9*, ou encore Lloyd Bridges, transformé en amiral dans *Hot Shots* (au centre), tout autant que pour Andrew Strong, le chanteur d'un groupe populaire dans *The Commitments*, les prédictions sont plus risquées...



Pour le bien de tous, et l'amour d'une femme, il a défié la loi afin que la justice triomphe.

Un film de KEVIN REYNOLDS avec MORGAN FREEMAN ALAN RICKMAN et MARY ELISABETH MASTRANTONIO

KEVIN COSTNER
**ROBIN DES BOIS
 PRINCE DES VOLEURS**
 version française de
ROBIN HOOD, PRINCE OF THIEVES

à l'affiche aux cinémas BERRI, LONGUEUIL, PARADIS, TERREBONNE, SOREL, ST-JÉRÔME, ST-JEAN, VALLEYFIELD, JOLIETTE, LAVAL 2000, DRUMMONDVILLE, SHERBROOKE et TROIS-RIVIÈRES et aux ciné-parcs suivants: BOUCHERVILLE, ST-HILAIRE, LAVAL, CHATEAUGUAY, JOLIETTE, TROIS-RIVIÈRES, DRUMMONDVILLE et ORFORD. En version originale anglaise au Ciné-parc ST-EUSTACHE



Amour, haine et passion de l'été...

SUITE DE LA PAGE C1

Annoucé pour le 3 juillet, *Terminator II: Judgment Day* est un autre canon à répétition. Aux États-Unis, on tient son prédécesseur pour le meilleur film d'action non «spielbergien» des années 80. À la fin de ce film, qui avait coûté 6,4 millions et récolté cinq fois plus en 1984, le robotique héros lançait: «Je reviendrai!» Sept ans plus tard, voici la suite promise, produite au coût

de 88 millions, dont 15 pour le seul Arnold Schwarzenegger, qui a révisé son tarif depuis *Total Recall* (recettes de 118 millions). *Terminator II* met le cap sur un box office de 140 millions. De nouveau envoyé sur terre, Arnold revient donc, et juste à temps, pour aider les machines à gagner leur guerre contre les humains. Laconique, le réalisateur-scénariste James Cameron résume: «un film d'action sur la paix dans le monde!»

Problem Child #2 de Brian Levant arrive le 5 juillet. On y retrouve Junior et son papa qui s'installent dans une ville où, fort heureusement, personne ne les connaît. Et où Junior fait la connaissance d'une fillette nommée Trixie. On sait à quel point il est méchant; elle est encore pire!

Point Break (12 juillet) ne manquera pas d'action, puisque le téméraire Johnny Utah (Keanu Reeves), agent très spécial du FBI, toujours en quête de risques et de palpitations, trouvera son maître spirituel en Bodhi (Patrick Swayze), un mystique qui réalise l'union parfaite de l'intelligence, du corps et de l'âme, mais qui s'avère dangereux comme prof. «Si tu veux atteindre l'excitation ultime, dit-il, prépare-toi à en payer le prix!»

Également le 12 juillet, sortie de *Regarding Henry*, une nouvelle variation américaine sur le thème du «retour à la vie», mais ici le héros, un égocentrique yuppie, reçoit une balle dans la tête... et retrouve son âme d'enfant. On dit que Harrison Ford se bat pour un Oscar dans ce rôle-titre. Et que sa partenaire, Annette Bening, est partie pour devenir une vraie star. Mais en dépit d'un scénario prometteur, on doute qu'il suscite une ruée des moins de 25 ans, principale cible des «majors»...

Dutch (19 juillet) raconte l'expérience d'un garçon de famille, très riche et très snob, qui apprendra les réalités de la vie en visitant pour le long congé de l'Action de grâce sa maman divorcée et son nouveau conjoint qui est un col bleu.

Bill and Ted's Excellent Adventure #2 de Peter Hewitt prendra l'affiche le 26 juillet. On y retrou-

ve Bill et Ted dans l'au-delà, traversant le ciel et l'enfer, avant de retrouver le chemin de leurs vies sur la terre, où ils pourront sauver les femmes qu'ils aiment, protéger les générations futures contre les forces du Mal et, bien entendu, être proclamés champions du concours pour le meilleur... ensemble musical de leur patelin!

La comédie *The Super* (sortie en août) de Rod Daniel, nous fait partager le calvaire d'un propriétaire de logements dégueulasses (Joe Pesci, oscarisé meilleur acteur de soutien cette année), condamné par le juge à habiter lui-même un de ses taudis.

Et c'est Alan Parker qui signe *The Commitments* (sortie en août), une comédie dramatique mettant en scène une douzaine de jeunes ouvriers irlandais de Dublin qui utiliseront la musique pour s'évader de leur trop dure réalité quotidienne et formeront un groupe de rhythm'n'blues à succès.

Le 28 juin, Malofilm sort *A Rage in Harlem* de Bill Duke, et *Queens Logic* de Steve Rash. Le premier est un suspense tiré du roman de Chester Himes, où se croisent amour, haine, passion, avidité et humour. Le second traite, à l'instar de *Big Chill*, des relations inter-personnelles entre copains de longue date.

La liste pourrait s'allonger. Allons-y pour un dernier, mais pas le moindre, puisqu'il s'agit du palme d'Or de Cannes 91, *Barton Fink*, promis pour le mois d'août, à une date encore à préciser. L'action de cette comédie «à la gloire de l'homme ordinaire», réalisée par Joel Cohen, sur un scénario de lui-même et de son frère Ethan, prend place à Hollywood dans les années quarante, et John Turturro triomphe dans le rôle-titre.

La cuvée européenne

En marge de l'avalanche saisonnière de superproductions hollywoodiennes, on aura droit à une quinzaine de primers indépendantes, européennes pour la plupart.

SUITE À LA PAGE C4



Rémy Girard fait ses débuts au cinéma français dans *La pagaille* un film de Pascal Thomas qui prendra l'affiche le 2 août, et dans lequel il joue en compagnie de Coralie Seyrig.



Natasha Richardson, Christopher Walken et Rupert Everett, les trois protagonistes du suspense italo-américain *The Comfort of Strangers*, dont l'action se déroule à Venise.

À LA DEMANDE GÉNÉRALE

DU 18 AU 21 JUIN
À 21 H



HANS SELYE

(1907-1982)

UN CÉLÈBRE

CHERCHEUR...

UNE GRANDE

DECOUVERTE

POUR L'AMOUR DE STRESS

Un film de JACQUES GOUBOUT
PRODUIT PAR ÉRIC MICHEL
AU CINÉMA ONF
du Complexe Guy-Favreau
200, boul. René-Lévesque ouest
Informations : 283-8229
Prix d'entrée : 3, 25 \$ (taxes incluses)

UNE PRODUCTION
DU PROGRAMME FRANÇAIS
DE L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA



GRAND PRIX DU JURY 1991 FESTIVAL DU FILM DE SUNDANCE

A TOUR DE FORCE
Village Voice

Poison

Rialto

vendredi, samedi et dimanche - 19h15 et 21h30
lundi, mardi et jeudi - 21h30
mercredi - 19h15

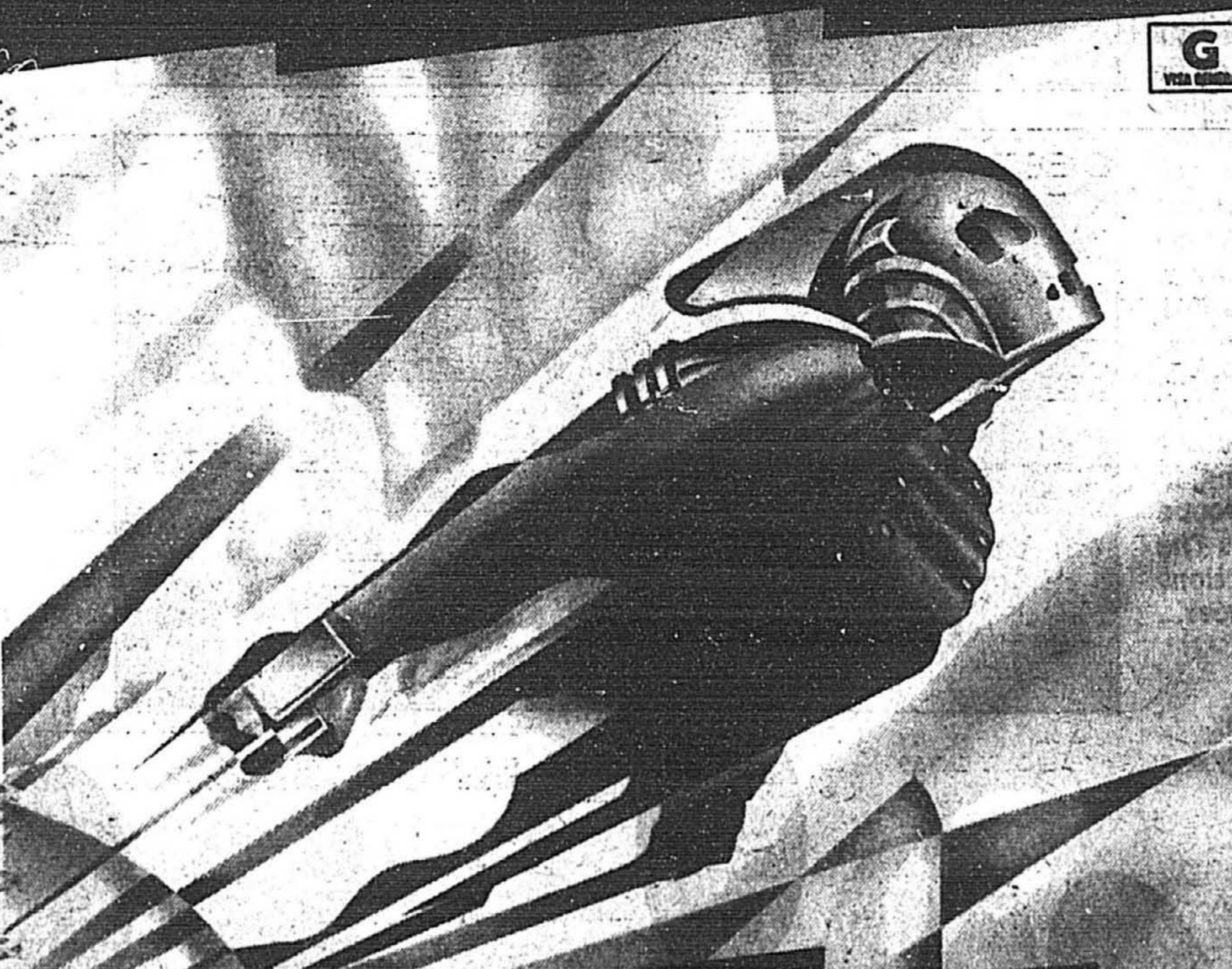
5723, av. du Parc 274-3550

FAMOUS PLAYERS

“UNE EXPLOSION DE RIRE ET D'ÉMOTION
FRAPPANT À LA VITESSE DE L'ÉCLAIR.

Une sorte de magie cinématographique qu'on ne voit que trop rarement!”

ROLLING STONE Peter Travers



LE ROCKETEER

oldies 990
MONTREAL
AUCUN LAISSEZ-PASSER
Walt Disney

Écoutez 990 OLDIES et regardez MUSIQUE PLUS pour gagner des billets pour une présentation spéciale.

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 21 JUIN EN
VERSION FRANÇAISE ET EN VERSION O. ANGLAISE.

FAMOUS PLAYERS

Rémy Girard a séduit le Québec.
Le rire est dans le sac.



VIDÉOFILMS et CINÉMA PLUS
EN COLLABORATION AVEC SUPER ÉCRAN PRÉSENTENT

AMOUREUX FOU

UN FILM DE ROBERT MÉNARD
AVEC NATHALIE GASCON DANIELLE PROULX
JEAN ROCHEFORT
RÉMY GIRARD

SCÉNARIO ET DIALOGUES: CLAUDE WOJAS
MUSIQUE: MARIE BERNARD
COSTUMES: RENÉE APRIL
MONTAGE: MICHEL ARCAND
DIRECTEUR ARTISTIQUE: JEAN-BAPTISTE TARD
LA PRODUCTION DE: ROBERT MÉNARD et CLAUDE BONIN
LA PHOTOGRAPHIE: PIERRE MIGNOT
PRODUCTION DÉLEGUÉE: CLAUDE WOJAS

AMOUREUX FOU A ÉTÉ PRODUIT PAR LES PRODUCTIONS VIDÉOFILMS LIMITÉE AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE TÉLÉFILM CANADA, LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES INDUSTRIES CULTURELLES-QUÉBEC, SUPER ÉCRAN, LA SOCIÉTÉ DE RADIO-TELEVISION DU QUÉBEC ET LA SOCIÉTÉ EN COMMANDITE "AMOUREUX FOU"

<p>DOLBY STEREO Le PARISIEN 490 STE-CATHERINE 689-2888 12:10-2:25-4:45-7:05-9:30</p>	<p>DOLBY STEREO CENTRE LAFEL 689-7776 Tous les soirs 7:15-9:30 sam dim 12:10-2:30 4:50-7:15-9:30 COUCHE TARD ven sam 12:00</p>	<p>DOLBY STEREO VERSAILLES PLAZA VERSAILLES 383-1880 Tous les soirs 7:15-9:35 sam dim 12:45-2:35 8:10-7:15-9:35 COUCHE TARD ven sam 11:45</p>	<p>LONGUEUIL OMEGA MALL MAXI CENTRE 647-1129 Tous les soirs 7:10-9:30 sam dim 1:00-3:20-7:10-9:30 COUCHE TARD sam 11:30</p>
--------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

FAMOUS PLAYERS

INFO-FILM 866 0111

"On en sort comme d'un chef-d'oeuvre. Ébloui.
L'incontournable de la saison.
"Une captivante fantaisie"

CHARLOTTE GAINSBURG ANOUK GRINBERG
UN FILM DE BERTRAND BLIER



MICHEL BLANC JEAN CARMET ANNIE GIRARDOT
CATHERINE JACOB JEAN-LOUIS TRINTIGNANT THIERRY FREMONT
I GERARD DEPARDIEU I

aucun laissez-passer La Presse CFGL 1057 IACP DISTRIBUTION
Le PARISIEN 480 STE CATHERINE Q. 588-2800
LAVAL 688-7776
JOCIETTE IMPERIAL 120 rue Beaudry nord 752-0244
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 12:00-2:15
4:30-7:00-9:30
COUCHE TARD ven sam 11:55

Andrew McCarthy
Barbara de Rossi
Nigel Havers

JOURS TRANQUILLES A CLICHY

UN FILM DE CLAUDE CHABROL
D'APRES HENRY MILLER

Maintenant à l'affiche!

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE Q. 588-2800 1:10-3:50-6:30-9:10 et en anglais au cinéma PALACE.

DON'T TELL MOM THE BABYSITTER'S DEAD

version o. anglaise

PALACE 12:00-2:20-4:40-7:05-9:25
COUCHE TARD sam 11:50
LAVAL Tous les soirs 7:00-9:10
sam dim 12:30-2:40
4:55-7:00-9:10
COUCHE TARD ven sam 11:50
DORVAL Tous les soirs 7:15-9:30
sam dim 12:30-2:40
5:00-7:15-9:30
PLAZA JEAN-TALON Tous les soirs 7:20-9:30
sam dim 12:30-2:40
5:10-7:20-9:30
GREENFIELD PARK Tous les soirs 7:00-9:15
sam dim 12:30-2:40
4:45-7:00-9:15

UN FILM INTELLIGENT
SUPERBE
EMOUVANT
UN CHEF-D'OEUVRE INESPERÉ!

"THELMA & LOUISE est drôle, triste, sexy et grisant... une virée inspirée, doublée d'une profonde émotion."
- B. Johnson, MACLEAN'S MAGAZINE

THELMA & LOUISE

version française

CENTRE EATON 6 9 12:30-3:15-6:15-9:00
PLATEAU 2:00-4:30-7:05-9:35
LAVAL Tous les soirs 6:50-9:25
sam dim 1:15-3:45-6:15-8:45
COUCHE TARD ven sam 11:50
VERSAILLES Tous les soirs 8:30-10:10
sam dim 1:00-3:30-6:00-8:30
COUCHE TARD ven sam 11:50
CINEMA ST-BASILE 12:30-3:15-6:15-9:00
Cinema REX 12:30-3:15-6:15-9:00
en anglais aux PALACE, DU PARC et DORVAL

THE TURTLES II
version française
OMEGA 12:05-2:20-4:35-7:50-9:15
sam dim 1:00-2:40-4:50

ONE GOOD COP
version o. anglaise
PALACE 12:05-2:20-4:35-7:50-9:15
COUCHE TARD sam 11:30

switch
version o. anglaise
CENTRE EATON 6 9 12:20-2:30-4:55-7:20-9:30

OSCAR
version o. anglaise
CENTRE EATON 6 9 12:00-2:15-4:30-6:50-9:10

LOVE-MOI
Le PARISIEN 12:50-3:00-5:10-7:20-9:35 5e MOIS!

GAGNANT DE 3 CÉSARS

LA DISCRÈTE
19e SEMAINE!
Le PARISIEN 12:45-2:55-5:05-7:15-9:30

LE MARI DE LA COIFFEUSE
Le PARISIEN 12:55-3:05-5:15-7:25-9:35 8e MOIS!

POUR LE BIEN DE TOUS
ET L'AMOUR D'UNE FEMME
IL A DÉFIÉ LA LOI
AUXQUELLE LA JUSTICE TRIOMPHE

KEVIN COSTNER EST ROBIN HOOD
PRINCE OF THIEVES
version o. anglaise

Maintenant à l'affiche!

aucun laissez-passer

Le PARISIEN 480 STE CATHERINE Q. 588-2800
LAVAL 688-7776
JOCIETTE IMPERIAL 120 rue Beaudry nord 752-0244
Tous les soirs 7:00-9:30
sam dim 12:00-2:15
4:30-7:00-9:30
COUCHE TARD ven sam 11:55

VOYOUS ou HÉROS
v.f.de: "TOY SOLDIERS"
CENTRE EATON 6 9 12:00-2:20-4:30-7:10-9:25
Tous les soirs 7:15-9:25
sam dim 12:45-2:55-5:05-7:15-9:25
COUCHE TARD ven sam 11:55
LAVAL Tous les soirs 7:30-9:40
sam dim 12:30-2:50
5:10-7:20-9:40
COUCHE TARD ven sam 11:50
OMEGA Tous les soirs 7:00-9:10
sam dim 12:30-2:40
COUCHE TARD ven sam 11:30
et à l'IMPERIAL (Joliette)

HUDSON HAWK
version o. anglaise
LIONHEART 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15
LAVAL Tous les soirs 7:20-9:30
sam dim 1:00-3:10
5:15-7:25-9:35
COUCHE TARD ven sam 11:40
DORVAL Tous les soirs 7:15-9:30
sam dim 12:40-2:55
5:00-7:15-9:30

PARIS TROUT
version o. anglaise
LOEWS 5:00-7:00-9:00-11:30
COUCHE TARD ven sam 11:30

UN AN à l'affiche!
CYRANO DE BERGERAC
Le PARISIEN 12:30-3:20-6:15-9:00

GREEN CARD
version o. anglaise
LOEWS 12:35-2:50-5:00-7:10-9:30
COUCHE TARD ven sam 11:45

"... ah si les 'soaps' avaient tous autant de génie!"
- Louise Blanchard, Journal de Montréal.

"... deux ou trois vérités encore cachées sur le merveilleux monde de la télévision."
- Luc Perreault, La Presse.

"Deux fois bravo!"
- Siakel & Ebert.

soapydish
UNE COMÉDIE DELICIEUSEMENT MALICIEUSE

Le PARISIEN 12:35-2:40-4:50-7:00-9:10
COUCHE TARD ven sam 11:20

CINEMA DU PARC 3575 Ave. du PARC 844-9470
FAIRVIEW 12:30-3:30-6:30-9:30
CINEMA V 5880 SHEPPARD AVE. E. 489-5559
LAVAL 12:30-3:30-6:30-9:30
COUCHE TARD ven sam 11:30

C'EST MARRANT!(1)
UN TRÈS BON FILM.(2)
Murray et Dreyfuss,
un formidable duo comique.(3)

BILL MURRAY RICHARD DREYFUSS

Bob est un ami d'un genre très particulier.
Le genre à vous rendre fous.

Comment ça va? BOB?
V.F. de "WHAT ABOUT BOB?"

(1)-D.Cunningham, CBS-TV
(2)-G.Franklin, ABC-TV/L.A.
(3)-J.Lyons, CNBC-TV/THE REAL STORY

CENTRE EATON 6 9 12:10-2:25-4:40-7:00-9:15
LAVAL Tous les soirs 7:05-9:20
sam dim 12:40-2:40
4:55-7:05-9:20
COUCHE TARD ven sam 11:40
VERSAILLES Tous les soirs 7:00-9:00
sam dim 1:00-3:00
5:00-7:00-9:00
COUCHE TARD ven sam 11:00
PLATEAU 1:30-3:30-6:30-7:30-9:30
OMEGA Tous les soirs 7:15-9:15
sam dim 1:00-3:00
5:00-7:15-9:15
COUCHE TARD sam 11:30
JOCIETTE IMPERIAL 12:20-2:30-4:40-6:50-9:00
IMPERIAL 4425 Blvd. Royce 373-1001
et en anglais aux LOEWS, DORVAL, GREENFIELD, DU PARC et PINE (St-Adèle)

MAINTENANT OUVERT

Le nouveau complexe de 5 salles de cinema a ST-HYACINTHE

1. **KEVIN COSTNER ROBIN DES BOIS**
PRINCE DES VOLEURS
version française de ROBIN HOOD PRINCE OF THIEVES

2. **UN BAISER AVANT DE MOURIR**
version française de A KISS BEFORE DYING

3. **AMOUREUX FOU**
JEAN ROCHEFORT REMY GIRARD
NATHALIE GASSON DANIELLE PROUX

4. **STEVEN SEAGAL JUSTICE SAUVAGE**
version française de QUI FOR JUSTICE

5. **Demi Moore Glennie Headly Bruce Willis pensées mortelles**
version française de "MORTAL THOUGHTS"

Le Paris ST-HYACINTHE 2340 ST-JOSEPH 773-9492

Toutes les salles sont équipées de système de son DOLBY STEREO.

• Du confort à la fine pointe de la technologie

LA PRESSE A VU...

Kevin Reynolds n'aura fait qu'un remake de trop

LUC PERREAU

Certains genres, qu'on tenait pour morts, trouvent parfois les talents qui vont les renouveler. On a l'exemple récent du western avec *Dancing With Wolves*. De même, des films de cape et d'épée (comme *Cyrano*) ou qui prennent le Moyen Âge pour cadre refont surface. On songe seulement dans ce dernier cas au *Nom de la rose* de Jean-Jacques Annaud. A chaque fois, l'intérêt de l'œuvre provient de l'actualité ou de la modernité de l'angle adopté, qu'il s'agisse de l'écologie (pour *Dancing*), du sentiment amoureux (pour *Cyrano*), ou du suspense policier (pour *Le nom de la rose*). D'où cette question: fallait-il refaire *Robin Hood*?

On sent, bien sûr, dans ce film, un sérieux effort en vue de recréer le cadre historique. Les châteaux du film sont d'authentiques châteaux anglais. Pour la forêt de Sherwood, depuis longtemps détruite, on a utilisé des sites encore intacts et suffisamment sauvages. Il n'y a que l'enceinte de la ville de Nottingham qu'il a fallu aller chercher en France (il s'agit de la ville fortifiée de Carcassonne).

Malgré tout, on ne sent guère dans le film de Kevin Reynolds une actualité présente qui soutiendrait cet exercice ni un renouvellement des thèmes qui justifierait cette imposante reconstitution historique. L'accoutrement de Robin des Bois (incarné à l'écran par Kevin Costner) est symptomatique du traitement avant tout cosmétique qu'on a voulu faire subir au personnage. Ce costume de cuir et de suède brun le distingue du colant vert porté par Errol Flynn dans *The Adventures of Robin Hood* de Michael Curtiz (1938). Mais en changeant le cos-

tume, il semble qu'on a oublié de cerner encore plus justement la nature même du héros.

Il ne serait pas exact de dire qu'on n'a pas tenté d'approfondir le personnage. Il existe une distance mesurable entre le sympathique bandit sans grande épaisseur de Curtiz et ce jeune noble déchu qui découvre les valeurs de son père auxquelles il avait tourné le dos en partant pour les Croisades. Mais la reconstitution historique est vite détournée au profit d'un implacable respect des lois du genre. Le Moyen Âge présenté dans ce film offre alors de curieuses similitudes avec le dernier film d'aventures venu et la révolte de Robin Hood avec les exploits d'Indiana Jones. *Robin Hood* ne serait-il donc finalement qu'un film d'aventure de plus? Un film pour lequel, bien sûr, on aurait mis le paquet. Mais rien qu'un film.

Le seul élément vraiment nouveau du *Robin Hood* consiste en fait en un personnage complètement inventé: Azeem. Avec ce Maure, les scénaristes Pen Densham et John Watson ont vraiment cherché et réussi à sortir des sentiers battus de la forêt de Sherwood. Cet impressionnant musulman noir (Morgan Freeman) apparaît dès la séquence de pré-générique. On le voit délivrer un jeune noble anglais, Robin de Locksley, auquel un bourreau s'apprête à couper la main. La scène se passe dans un donjon de Jérusalem. Revenus des Croisades, les deux compagnons vont vite devenir inséparables. Azeem va facilement s'insérer à l'intérieur du récit bien connu et se mouler dans la légende. Mais on se demande un peu, dans l'optique de *Back to the future*, si ce personnage improbable, par la part qu'il prend dans l'action, n'est pas

en train de refaire totalement l'histoire. Robin et ses compagnons se débrouillaient pourtant fort bien sans lui par le passé.

Des historiens assurent que la légende de Robin des Bois repose sur des faits authentiques. On pense qu'un jeune rebelle, réputé comme le meilleur archer du royaume, a bel et bien réussi vers le douzième siècle à soulever des paysans contre une espèce de tyran local, le shérif de Nottingham. Comme on a déjà beaucoup brodé autour de cette légende, l'ajout de cet improbable Azeem ne constitue donc pas la première entorse qu'on aurait pu faire subir à la vérité historique.

En revanche, le récit souffre d'un manichéisme assez primaire. Le shérif (Alan Rickman) a en quelque sorte, l'âme peinte sur son costume noir. La sorcière, repoussante à souhait, serait plus à sa place dans un film pour enfants de Disney. Quant à Marianne (Mary Elizabeth Mastrantonio) qui effectue un virage sentimental à 180 degrés, on ne peut pas dire que les scénaristes se soient acharnés à en disséquer les motivations.

Robin Hood offre certes un joli spectacle. Mais on s'attendait à une relecture du personnage qui ferait paraître caduques les anciennes versions. Je me rends compte que, sans être un incondicional d'Errol Flynn, je vais continuer encore longtemps à repasser la cassette du film de Curtiz. Que la Warner me pardonne et se rassure: elle possède les droits des deux versions.

ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS, de Kevin Reynolds, en v.o. aux Loews 1, Cinéma V-1, Eston 1, Greenfield 1, Versailles 1 et 5, Laval 4-5, Fairview 2, Pine 1. En v.f.: Béri 1, Longueuil 1, Laval 2000 + 1, Paradis 1 et Terrbonne 3; ciné-parc: Bédon 2 Boucherville, Laval 4, Châteauguay 1, Saint-Hilaire 1 et Saint-Eustache 1.

ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS



Kevin Costner (Robin des Bois) et Nick Brimble (Petit Jean) croisent le fer...

GASPARD ET ROBINSON



Vincent Lindon et Suzanne Flon: de beaux états de tendresse.

Du bon sentiment... sans mièvrerie

HUGUETTE ROBERGE

Il est parfois de ces petits films qui font si peu de bruit en arrivant qu'ils risquent de passer inaperçus. Tournés sur un budget relativement modeste, ils n'ont ni super-vedettes au générique, ni héros éblouissant au scénario, et aucune prétention au génie. Mais ce qu'ils sont reprints! *Gaspard et Robinson* de Tony Gatlif est de ceux-là.

Ce film qui se pénètre de bons sentiments sans jamais verser dans la mièvrerie est sorti en France il y a six mois, pour le congé des Fêtes. Il tombe pile chez nous pour les vacances d'été, car c'est un film aussi rafraîchissant et délicieux qu'un cornet de glace à la vanille par un soir de canicule.

Gaspard et Robinson, c'est l'histoire à la fois simplette et

touchante d'une amitié brute — comme on dit du diamant — entre deux hommes dont les profils psychologiques, dessinés à traits un peu gros, s'opposent et se complètent alternativement.

Robinson (Vincent Lindon) est un grand naïf qui a conservé de sa douleur d'enfant abandonné... certains tics et une tendresse boulimique pour tout ce qui respire et soupire. Voilà pourquoi il a « ramassé » à la petite cuiller un Gaspard sans emploi, sans argent, et largué par sa femme! Les deux hommes se sont bâti une complicité et un quotidien supportable, et même ultra-léger par moments, autour d'un projet commun: recycler un bicoque au bord de la mer en Camargue en bistrot à touristes. Mais voilà que Robinson trouve sur la route une pitoyable petite vieille dont les siens se sont débarrassés dans la

nature. Elle lui sourit. Il l'adopte. Gaspard le ténébreux, dont les blessures encore vives lui sont venues précisément de la famille, ne veut absolument rien savoir de cette encombrante mémé-sourire (Suzanne Flon) et tente à son tour de la semer en ville devant une glace-vanille. Pas de chance, elle s'accroche! Il en sera quitte pour se laisser peu à peu séduire par cette fabuleuse mémé, irrésistible de bonne volonté, de franchise, de tendresse et de menus caprices.

A peine le tandem est-il devenu trio que Robinson entreprend le sauvetage d'une pathétique mendiante au profil anorexique, mère d'une fillette toute ronde! Le pauvre Gaspard pourra-t-il s'intégrer à pareille famille reconstituée?

Tony Gatlif appuie un peu fort là où on aurait aimé qu'il insinue ou suggère. Certaines scènes,

comme celle où les amis en viennent aux coups à cause de l'intrus octogénaire et celle où Robinson apprivoise l'enfant de la mystérieuse mendiante, passent difficilement l'écran. Il arrive aussi que l'action lambine un brin. N'empêche. L'intensité de Lindon et Darmon, qui sont de très grands amis dans la vraie vie, et la complicité de la merveilleuse Suzanne Flon, accomplissent le miracle attendu au cinéma. Ils nous embarquent vraiment dans leur histoire inventée, et nous font partager aussi bien leurs élans de tendresse que leurs fous rires. Quand l'écran s'éteint, on quitte à regret leurs personnages, tout en se réjouissant d'avoir redécouvert par le cœur trois excellents comédiens. A voir en famille.

GASPARD ET ROBINSON, de Tony Gatlif, au Complexe Desjardins 2.

Le destin tragique de Milena Jesenska

LUC PERREAU

Si le nom de Milena Jesenska a traversé son époque (l'entre-deux-guerres) et son milieu (Prague et Vienne), on le doit surtout à un grand nom de la littérature: Franz Kafka. Celui-ci a entretenu avec cette femme, la traductrice de ses livres en allemand, une correspondance devenue fameuse: *Lettres à Milena*.

Mais l'épisode de Kafka n'occupe dans la vie de cette Milena qu'une place modeste. Ils ne se seraient rencontrés que quatre fois et tout et pour tout. Entre Milena et Kafka, selon ce que laisse entendre Vera Belmont dans son film, il se serait agi d'un amour avant tout platonique. Il n'empêche que l'écrivain juif tchèque a

marqué en profondeur la vie de cette femme. Et c'est cette vie dans toute sa richesse que raconte *Milena*.

Entre une séquence qui ouvre et ferme le film, cette vie se présente sous la forme d'un flashback et pourrait se diviser en quatre périodes: Milena, étudiante à Prague où elle se lie avec un groupe d'écrivains, d'artistes et de journalistes; Milena, apprentie-journaliste à Vienne (où elle accompagne son mari critique musical, bientôt remercié à cause de ses origines juives); Milena traductrice et amoureuse de Kafka à Prague; Milena mariée, à nouveau journaliste et militante communiste. Le dernier chapitre, Vera Belmont s'est refusé à l'écrire. Il s'agissait de Milena, détenue

dans un camp de concentration. Elle est morte pendant la guerre.

Valérie Kaprisky qu'on imagine plus facilement en femme fatale parvient malgré tout à donner à cette Milena le minimum d'épaisseur nécessaire. On la sent même pathétique dans certaines scènes, entre autres lors de sa réconciliation avec son père, un médecin qui veut la forcer à suivre ses traces. Coproduit avec l'Allemagne, la France et le Canada, le film permet à quelques-uns de nos talents locaux de se faire valoir. Si la performance de Philip Anglim dans le rôle de Kafka ne casse rien, on peut par contre vérifier la présence d'Yves Jacques dans le rôle de Max Brod, l'ami de Kafka. Quant à Nick Mancuso, il tient le rôle du se-

cond mari de Milena, un architecte communiste qui aura la délicatesse de disparaître rapidement de sa vie, réfugié auprès de Staline.

L'intérêt du film vient bien sûr du destin très particulier de cette Milena Jesenska. Vera Belmont a eu par ailleurs la chance de tourner dans des décors authentiques, aussi bien à Prague qu'à Vienne. Mais c'est surtout la simplicité de l'écriture et la richesse de la période évoquée qui pourront captiver les spectateurs les moins sensibles. Par-dessus tout, voilà une biographie qui nous change de certaines salades sentimentales dans le genre d'*Impromptu*.

MILENA, de Vera Belmont, au Complexe Desjardins 3.

MILENA



Valérie Kaprisky, dans le rôle-titre de Milena et Peter Callaghan.

POISON



Trois histoires pour un triste film gay

LUC PERREAU

Poison de Todd Haynes se présente sous la forme d'un film expérimental, ce qui, dès le départ, risque de le condamner à un cercle réduit d'initiés. Qui plus est, c'est un film qui, tout en se prévalant au départ des thèmes et des

Dans *Homo*, un prisonnier est en butte aux humiliations de ses voisins.

oeuvres de l'écrivain Jean Genet, s'adresse explicitement à une clientèle homosexuelle.

Trois histoires alternent. Un épisode d'horreur donne au film son titre: *Poison*. Un savant avale le produit extrêmement toxique qu'il vient d'isoler dans son laboratoire; il attrape une maladie contagieuse qui se manifeste sur son visage par de repoussants boutons scrofuleux. Toutes les femmes avec lesquelles il entre en

contact vont attraper la maladie.

Héro évoque le cas d'un jeune garçon qui a tué son père et que des témoins disent avoir aperçus en train de s'enfuir en volant. Enfin, dans *Homo*, un détenu dans une prison va être en butte aux humiliations de ses voisins.

J'avoue avoir cherché pendant les longues minutes que dure ce film l'intérêt qu'il peut offrir à un public autre que celui défini plus haut. Voir des détenus cracher

dans la bouche d'un camarade n'est pas seulement répugnant mais insupportable. On peut, bien sûr, voir dans *Poison* une allégorie sur le sida (l'épisode du savant contagieux). Il reste que la démonstration apparaît plutôt mince, sans grande portée autre que formelle. L'hermétisme d'un certain cinéma gay me rend triste...

POISON, de Todd Haynes, au Rialto (sauf vendredi).

De l'action partout... sur terre, au ciel et en enfer

SUITE DE LA PAGE C2

Alliance Vivafilm promet une demi-douzaine d'arrivages: à commencer par *The Comfort of Strangers* de Paul Schrader, sorti hier. Un suspense italo-américain qu'on promet terriblement efficace: un jeune couple de touristes un peu perdu à Venise est « adopté » par un homme (Christopher Walken) beaucoup trop amical pour leur vouloir du bien...

Palombelle rossa (28 juin), comédie écrite, réalisée et jouée par Nanni Moretti, le nouveau prodige du cinéma italien. Il pose sur le monde d'aujourd'hui un regard à la fois désabusé et mordant, et fait rire, dit-on, jusqu'au malaise.

Notons: *Commando suprême*, de Burt Kennedy, arrive en français sur nos écrans le 12 juillet, soit plus d'un mois avant sa ver-

sion originale *Suburban Commando* (23 août). En guerrier galactique, Hulk Hogan réussira une mission, éminemment périlleuse bien entendu, contre un sinistre général (William Ball) et sauvera du même coup une planète menacée de destruction.

Le 19 juillet, on pourra voir *Robby*, *Kalle et Paul*, une comédie suisse-allemande signée Dani Levy, qui tourne autour de trois amis qui n'ont pas de blondes, mais plein d'illusions sur les femmes. L'un intellectualise tout, l'autre est un tombeur malgré lui et vous pouvez parier que le troisième est vierge. Un film sur... l'attente d'une histoire d'amour.

Toujours distribués par Alliance Vivafilm, et annoncés pour août (date encore à déterminer), la co-production Australie-Nouvelle-Zélande *An Angel At My Table* de Jane Campion, gagnant de huit prix au Festival de Venise

et, dans un registre totalement différent, *Double Impact*, où Jean-Claude Van Damme se double dans les rôles de deux jumeaux qui assument... comme un seul homme, la direction de la mafia chinoise de Hong Kong.

De son côté, Prima Film annonce *Mauvaise fille* pour le 19 juillet, et *Lola Zipper* pour le 16 août. Dans le premier, où des jeunes cherchent leur identité dans la chaleur méridionale, le dessinateur Régis Franc fait ses débuts en réalisation. Et gagne, selon la presse française, dithyrambique: «un drame antique revu et corrigé dans les années 90, avec la sublime et mélodieuse tristesse d'un film de Fellini». On ne rit plus!

Le second, premier long métrage de Ilan Duran Cohen, est une sorte de *Pretty Woman* à l'euro-péenne ou à l'envers, où Pygmalion rate son coup! Ce qui devait être un conte de fées pour n'im-

porte quelle jeune fille devient un enfer pour Lola Zipper, clocharde de 18 ans née dans la crasse et pas du tout pressée d'en sortir, qu'un impresario a parié de transformer en star!

Malofilm sort également *Milena* de Vera Belmont, à l'affiche dès maintenant, qui explore la vie tumultueuse de Milena Jesenska. Journaliste célèbre à Prague, elle a été la traductrice et l'amante quasi-platonique de Kafka, avant de mourir dans un camp de concentration. Valérie Kaprisky dans le rôle-titre et, tout près au générique, le comédien québécois Yves Jacques.



A compter du 12 juillet, on pourra voir *Point Break*, un film d'action dans lequel Keanu Reeves et Patrick Swayze forment une paire dangereuse.

BIENTÔT • Ouverture du cinéma L'ANGELIER • à ST-LÉONARD • six salles ultra-modernes • LE VENDREDI 21 JUIN 1991

DU 14 AU 20 JUIN 1991

ASTRE
BACKDRAFT (14 ans)
ONLY THE LONELY (G)
CITY SLICKERS (14 ans)
HUDSON HAWK (14 ans)
MADONNA, TRUTH OR DARE (14 ans)
LE PARADIS
ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS
JUSTICE SAUVAGE (18 ans)
UN BAISER AVANT DE MOURIR (14 ans)
FAIS DE L'AIR FRED (G)
PENSEES MORTELLES (14 ans)
BORAVENTURE
BACKDRAFT (14 ans)
THE SILENCE OF THE LAMBS (18 ans)
BROSSARD
UN BAISER AVANT DE MOURIR (14 ans)
PENSEES MORTELLES (14 ans)
CITY SLICKERS (G)
CARREFOUR LAVAL
PENSEES MORTELLES (14 ans)
BACKDRAFT (14 ans)
MADONNA, TRUTH OR DARE (14 ans)
UN BAISER AVANT DE MOURIR (14 ans)
FAIS DE L'AIR FRED (G)
CITY SLICKERS (G)
CENTRE-VILLE
BACKDRAFT (14 ans)
FX 2 (v. française)
C'EST MA MORT APRES TOUT (G)
MADONNA, TRUTH OR DARE (14 ans)
IL DANSE AVEC LES LOUPS (14 ans)
LE SILENCE DES AGNEAUX (18 ans)
JUNGLE FEVER (14 ans)
CITY SLICKERS (G)
ONLY THE LONELY (G)
CREMAZIE
LA GLOIRE DE MON PERE (G)
COMPLEXE DES JARDINS
HALFAQUINE (14 ans)
GASPARD ET ROBINSON (G)
MILENA
IMPROMPTU (G)
LE DAUPHIN
IL DANSE AVEC LES LOUPS (14 ans)
L'EVEIL (G)
DECARIE
CITY SLICKERS (G)
BACKDRAFT (14 ans)

EGYPTIEN
COMFORT OF STRANGERS (14 ans)
IMPROMPTU (v. anglaise)
MADONNA, TRUTH OR DARE (14 ans)
LE FAUBOURG
CITY SLICKERS (G)
DANCES WITH WOLVES (14 ans)
JUNGLE FEVER (14 ans)
DROP DEAD FRED (G)
LAVAL 2000
ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS
JUSTICE SAUVAGE (18 ans)
LONGUEUIL
ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS
UN BAISER AVANT DE MOURIR (14 ans)
JUSTICE SAUVAGE (18 ans)
LE PARADIS
ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS
UN BAISER AVANT DE MOURIR (14 ans)
JUSTICE SAUVAGE (18 ans)
PLACE ALEXIS NIHON
BACKDRAFT (14 ans)
ONLY THE LONELY (G)
FX 2 (14 ans)
POINTE-CLAIRE
ONLY THE LONELY (G)
DROP DEAD FRED (G)
JUNGLE FEVER (14 ans)
BACKDRAFT (14 ans)
MADONNA, TRUTH OR DARE (14 ans)
UN BAISER AVANT DE MOURIR (14 ans)
FAIS DE L'AIR FRED (G)
CITY SLICKERS (G)
CENTRE-VILLE
BACKDRAFT (14 ans)
FX 2 (v. française)
C'EST MA MORT APRES TOUT (G)
MADONNA, TRUTH OR DARE (14 ans)
IL DANSE AVEC LES LOUPS (14 ans)
LE SILENCE DES AGNEAUX (18 ans)
JUNGLE FEVER (14 ans)
CITY SLICKERS (G)
ONLY THE LONELY (G)
CREMAZIE
LA GLOIRE DE MON PERE (G)
COMPLEXE DES JARDINS
HALFAQUINE (14 ans)
GASPARD ET ROBINSON (G)
MILENA
IMPROMPTU (G)
LE DAUPHIN
IL DANSE AVEC LES LOUPS (14 ans)
L'EVEIL (G)
DECARIE
CITY SLICKERS (G)
BACKDRAFT (14 ans)

DEM MOORE, GLENN HEADY
"UN FANTASME"
pensees mortelles
2e SEM
2e FILM AUX C.P. JOLIETTE ET DRUMMONDVILLE: "LOS ANGELES STORY" (V.F.)
2e FILM AUX C.P. LAVAL ET CHATEAUGUAY: "MISERY" (V.F.)

le silence des agneaux
VERSION FRANÇAISE DE "The Silence of the Lambs"
19e SEM
V.o. ang. au Bonaventure

JAMES WOODS, MICHAEL J. FOX
JOUER DUR
VERSION FRANÇAISE DE "THE HARD WAY"
2e film au ciné-parc: UN FLIC A LA MATERNELLE
5e SEM

HUDSON HAWK
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
4e SEM
ASTRE
3184, BOUL. LACORDAIRE

BRIAN DENNEHY, BRYAN BROWN
L'ILLUSION... UN ART MORTEL
26e SEM
à l'affiche en version originale anglaise au ALEXIS-NIHON, et POINTE CLAIRE

KEVIN COSTNER
dans le rôle de
ROBIN DES BOIS
PRINCE DES VOLEURS
version française de ROBIN HOOD PRINCE OF THIEVES

A L'AFFICHE!
BERRI
ST-DENIS & STE-CATHERINE
LE PARADIS
TERREBONNE
LONGUEUIL
ST-JEROME
L'AVANTAGE
LAVAL 2000
TROIS RIVIERES
ST-JEAN
BOITE A FILMS
DRUMMONDVILLE
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY
CINÉ-PARC LAVAL
CINÉ-PARC ODEON
CINÉ-PARC JOLIETTE
CINÉ-PARC ORFORD
CINÉ-PARC ST-HILAIRE
CINÉ-PARC DRUMMONDVILLE
CINÉ-PARC TROIS RIVIERES
2ème film aux ciné-parcs: UN DÉTOUR EN ENFER NOTHING BUT TROUBLE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE
ROBIN HOOD, PRINCE OF THIEVES
2ème film au ciné-parc: CHEVY CHASE, DEMI MOORE, JOHN CANDY, DAN AYKROYD, NOTHING BUT TROUBLE
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
ROUTE 15 (SORTIE 21)

KEVIN COSTNER
IL DANSE AVEC LES LOUPS
VERSION FRANÇAISE DE "DANCES WITH WOLVES"
à l'affiche au CENTRE VILLE, DAUPHIN, TERREBONNE, aux ciné-parcs ST-EUSTACHE et TRACY

Comment ça va Bob?
2e FILM AUX CINÉ-PARCS
SYLVESTER STALLONE OSCAR
à l'affiche au CENTRE VILLE, DAUPHIN, TERREBONNE, aux ciné-parcs ST-EUSTACHE et TRACY

DE L'AUTEUR DE "FATAL ATTRACTION"
MATT DILLON · SEAN YOUNG
"UN FORMIDABLE THRILLER. UNE 'MAISON FATALE' DES ANNÉES 90."
UN BAISER AVANT DE MOURIR
version française de A KISS BEFORE DYING
UNIVERSAL PICTURES présente un film de JAMES DEARDEN MATT DILLON SEAN YOUNG "UN BAISER AVANT DE MOURIR"
MAX VON SYDOW DIANE LADD JAMES RUSSO musique de HOWARD SHORE photographie MIKE SOUTHOON, B.S.C.
produit par ROBERT LAWRENCE réalisé par JAMES DEARDEN

A L'AFFICHE!
2ème film aux ciné-parcs: DARKMAN (v.f.)
BERRI
LE PARADIS
CARREFOUR LAVAL
BROSSARD
TERREBONNE
DRUMMONDVILLE
JOLIETTE
ST-JEAN
SHERBROOKE
CINÉ-PARC ST-HILAIRE
CINÉ-PARC LAVAL
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY

DON'T TELL MOM
THE BABYSITTER'S DEAD
2e film: "SWITCH"
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
ROUTE 15 (SORTIE 21)

Le métier de policier est un sale boulot... Mais il faut bien qu'on nous débarrasse des ordures.
STEVEN SEAGAL
JUSTICE SAUVAGE
version française de OUT FOR JUSTICE
2e SEM
BERRI
LE PARADIS
LONGUEUIL
LAVAL 2000
DRUMMONDVILLE
TERREBONNE
JOLIETTE
ST-JEAN

CINÉMAS CINEPLEX ODEON

Pour information appelez
849-FILM
11 am - 10 pm

AMERICAN Card Alcool
EX-TRA Card Welcome
CONSULTEZ NOTRE GUIDE HORAIRES

BIENTÔT • Ouverture du cinéma L'ANGELIER • à ST-LÉONARD • six salles ultra-modernes • LE VENDREDI 21 JUIN 1991

«UN BEAU FILM CHALEUREUX ET SENSIBLE» — PREMIÈRE

«Gaspard et Robinson» tient le spectateur dans une douce jubilation par des scènes très réussies et le charme de ses acteurs.
LIBÉRATION
Tony Gatlif filme l'amitié avec énormément de tendresse aux accents d'un accordéon tzigane
L'HEBDO

Voilà du cinéma-plaisir et trois personnages vraiment attachants.
VSD
Suzanne Flon est touchante et drôle, le film de Tony Gatlif émouvant.
LE CANARD ENCHAÎNÉ
La tendresse de deux copains. Un très joli film.
FRANCE-DIMANCHE

Suzanne Flon incarne une grand-mère de location et de rêve.
PARIS MATCH
Tony Gatlif est un type généreux. Il suffit de voir comme il filme ses interprètes et les «rend beaux».
LE MONDE



GÉRARD DARMON

VINCENT LINDON

SUZANNE FLON



GASPARD et ROBINSON

un film de TONY GATLIF avec BÉNÉDICTE LOYEN et CHARLOTTE GIRAULT Musique MICHEL LEGRAND

A L'AFFICHE!

DESJARDINS COMPLEXE DESJARDINS

GASPARD ET ROBINSON (G) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

Distribution FRANCE FILM

"...Valérie Kaprisky brille d'intelligence...
Max Brod interprété avec finesse par Yves Jacques!"
— Odile Tremblay, LE DEVOIR

"Une histoire bouleversante... un superbe portrait de femme. Kaprisky étonnante!"
— PREMIÈRE

"Un film intelligent!"
— Luc Perreault, LA PRESSE

MILENA ET KAFKA: UNE RENCONTRE INOUBLIABLE!
VALÉRIE KAPRISKY PETER GALLAGHER YVES JACQUES NICK MANCUSO STACY KEACH



MILENA

GUDRUN LANGREBE JACQUES PENOT PHILIP ANGLIM DANIEL ROYER
Scénario VERA BELMONT Adaptation et dialogues VERA BELMONT
MARIÉ GENEVIEVE RIPEAU GUY KUDOPHICKY DAN FRANK LOU CARFINKLE
MUSIQUE JEAN MARIE SEMA COSTUMES OLGA BERLUTI PRODUCTEURS LINDA GUTENBERG
CO-PRODUCTEURS CLAUDE LEGER GUNTER ROHRBACH PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ VERA BELMONT
PRODUCTIONS STEPHAN FILMS / FR3 FILMS PRODUCTIONS / FARENA FILMS / SOFINORGE (FRANCE)
LES FILMS L'AMANTE INC. (CANADA) / BAVARIA FILMS GMBH
EN ASSOCIATION AVEC BAYERISCHER RUNDFUNK (ALLEMAGNE)
UNE CO-PRODUCTION FRANCE-CANADA-ALLEMAGNE

A L'AFFICHE!

DESJARDINS COMPLEXE DESJARDINS

IMPROMPTU
VERSION FRANÇAISE VERSION ORIGINALE ANGLAISE
DESJARDINS COMPLEXE DESJARDINS 405, RUE PELLÉ

LA GLOIRE DE MON PÈRE LE CHÂTEAU DE MA MÈRE
DEUX FILMS DE YVES ROBERT
D'APRÈS L'ŒUVRE DE MARCEL PAGNOL

HALFAOUINE
"L'ENFANT DES TERRASSES"

L'ÉVEIL
ROBERT DE NIRO ROBIN WILLIAMS
LE GAUPHIN
DEAUBIEN PRÈS D'YVERVILLE

C'EST MA MORT APRES TOUT!
MERYL STREEP ALBERT BROOKS
CENTRE VILLE 201, RUE UNIVERSITY

FAIS DE L'AIR FRED!
"En lignée directe avec 'Beetlejuice' et 'Edward Scissorhands'."
Journal de Montréal

JUNGLE FEVER
WESLEY SNIPES ANNABELLA SCIORRA SPIKE LEE ANTHONY QUINN
UN FILM À VOIR A TOUT PRIX.
"UN CLASSIQUE INTELLIGENT ET DES PLUS OPPORTUNS. Le meilleur film de l'année, une histoire romanesque qui tombe à pic."
"Un film provocateur aux couleurs vives et à un humour délectable créé par Spike Wonder."
"Un sujet des PLUS BRÛLANT! Un film qui rend justice aux efforts des pompiers."
"TOUCHANT ET ÉMOUVANT! Il y a suffisamment de sensations pour durer tout l'été!"
"DE LA VRAIE DYNAMITE! Un divertissement qui fera crépiter les applaudissements."
"UNE BOMBE! Le film par excellence pour la saison chaude! Le film le plus puissant réalisé par Ron Howard."
HARLEM
BENSONHURST
avec de toutes nouvelles chansons de STEVIE WONDER
UN FILM DE SPIKE LEE
UNIVERSAL

BACKDRAFT
KURT RUSSELL WILLIAM BALDWIN SCOTT GLENN JENNIFER JASON LEIGH REBECCA DEMORNAY DONALD SUTHERLAND ROBERT DE NIRO
Version originale anglaise
"INCROYABLE ET PALPITANT! Des scènes spectaculaires. C'est à se demander comment elles ont été tournées!"
"LES PERFORMANCES SONT EXTRAORDINAIRES!"
"UN SUJET DES PLUS BRÛLANT! Un film qui rend justice aux efforts des pompiers."
"TOUCHANT ET ÉMOUVANT! Il y a suffisamment de sensations pour durer tout l'été!"
"DE LA VRAIE DYNAMITE! Un divertissement qui fera crépiter les applaudissements."
"UNE BOMBE! Le film par excellence pour la saison chaude! Le film le plus puissant réalisé par Ron Howard!"

FISSURE II version française de GATE II
BERRI CARREFOUR SVAL LONGUEUIL
ST-DENIS & STE-CATHERINE 2330, BOUL. LE CARREFOUR PLACE LONGUEUIL
TERREBONNE SHERBROOKE MAISON DU CINEMA
1071, CHEMIN DU COTEAU MAISON DU CINEMA ROUTE 10 (BOURNE)
V. o. ang. au Faubourg, Pointe-Clair

CITY SLICKERS
BILLY CRYSTAL DANIEL STERN BRUNO KIRBY
V. o. anglaise
2e SEM
CARREFOUR LAYAL 2330, BOUL. LE CARREFOUR
CENTRE VILLE 201, RUE UNIVERSITY
DECARIE 1414, RUE STE-CATHERINE
DECARIE SUD DE JEAN-TALON 940, BOUL. LACORDAIRE
ASTRE 940, BOUL. LACORDAIRE
BROSSARD 101, CHAMPLAIN
POINTE-CLAIRE 6341, TRANSCANADIENNE

Les échecs

Lesiège et Lévillé en bonne position

YVES ROISVERT

Après six rondes, rien n'était conclu. De fait, c'est à la septième ronde du Championnat Invitation du Québec que tout devait se jouer. François Lévillé et Alexandre Lesiège, qui jouent du coude depuis le début du tournoi, devaient jouer ensemble...

A trois rondes de la fin (le tournoi en comprend neuf), c'est toutefois le scripant des échecs québécois qui mène, seul en tête, en échappée...

Lesiège, 15 ans, a 5,5 points en six rondes. Il a vaincu Stéphane Drolet, Serge Lacroix, Frank Teuton, Dave Ross et Simon Gravel, champion junior québécois. Le champion cadet canadien a annulé avec Richard Bérubé.

Lévillé, lui, s'est débarrassé du maître Sylvain Barbeau, qui connaît un tournoi difficile, dès la première ronde. Il a ensuite vaincu Valentin Prahov, puis Simon Gravel, Stéphane Drolet et Serge Lacroix. Le hic, c'est qu'il a perdu contre Richard Bérubé.

Le champion du Québec 1989-90 a donc cinq points.

Sylvain Barbeau, l'autre favori, n'a pas encore joué contre Lesiège au moment où je vous parle. Ça ne l'a pas empêché de perdre en quatrième ronde, l'étonnant Simon Gravel l'a vaincu! Lévillé, je viens de vous le dire mais vous aviez la tête Dieu sait où, l'a également vaincu. Barbeau a aussi une nulle avec Frank Teuton. Tout ça pour dire que l'ami Barbeau a 3,5 points.

Meilleure chance l'an prochain.

Richard Bérubé, un des dix meilleurs au Québec, mais qu'on n'avait pas vu depuis longtemps au Championnat invitation, a eu des hauts et des bas, et se retrouve à égalité avec Barbeau: 3,5 points. Des hauts et des bas? Il a perdu deux fois, mais contre Lesiège et Barbeau... Sa nulle fut jouée contre Dave Ross, un autre des cinq favoris. Honnête, très honnête. Parlant de Dave Ross, j'allais

passer sous silence que le sympathique immigré du Canada anglais (pour cause échiquéenne) s'est forgé 4,5 points! Il est donc en excellente position pour le dernier droit.

Le non moins sympathique Frank Teuton, lui aussi immigré, mais des États-Unis, et pour cause d'amour avec une Québécoise, se porte fort bien. Étonnamment bien, même. Il a un gros quatre points après six rondes, et ce n'est pas moi qui vais le lui reprocher.

Simon Gravel a deux points (victoires contre Barbeau et Prahov), Serge Lacroix a un seul point, Valentin Prahov n'en a pas du tout et Stéphane Drolet... un demi.

C'est comme ça que c'est arrivé.

Parlant d'arriver, laissez-moi partir sur un sentier intéressant, celui du jeune Simon Gravel, 19 ans, de Montréal. Nous disions la semaine dernière qu'il est le dernier à avoir battu Lesiège au Québec, au tournoi du Père Noël. C'était faux. Il a gagné, mais au Championnat du Spécialiste. La preuve:

Simon Gravel: blancs Alexandre Lesiège: noirs 20 janvier 1991, Championnat du Spécialiste.

1.e4 c5 2.d4 cxd5 3.c3 Cf6 4.e5 Cd5 5.Fc4 e6 6.cxd5 d6 7.Cf3 Cc6 8.O-O Fe7 9.exd6 Dxd6 10.Cc3 Cxc3 11.bxc3 O-O 12.Te1 b6 13.a4 Fb7 14.Dd3 Tac8 15.Fa2 g6 16.h4 Ca5 17.h5 Fd5 18.hxg6 hxg6 19.Ce5 Rg7 20.Fb1 Th8 21.Ff4 g5 22.Fg3 ? Dd8 23.Cxf7?? Rxf7 24.Dg6+ Rf8 25.Fe5 Tg8 26.Dh7 Ff6 27.Fg6 Tg7 28.Dh5 Txc3?? 29.Dh3+ Tg8 30.Fd6+ De7 31.Dxf6++ mat!(1-0).

Ivanchouk en pareil! Vassili Ivanchouk, l'étoile montante des échecs mondiaux, a perdu sa première partie de l'année!

Cela s'est produit la semaine dernière, au tournoi de Terrassa, en Espagne. Le Soviétique (classé quatrième au monde, avec une cote de 2695, mais qui sera troisième tout juste derrière Karpov en juillet, combien on parle?) s'est fait battre par le jeune grand maître anglais Michael Adams (31e au monde, 2600 de cote).



Alexandre Lesiège



François Lévillé

Cela n'a pas empêché Ivanchouk de prendre les devants de cette compétition où quelques gros canons sont de la partie.

Ivanchouk-Adams (gambit Marshall): 1.e4 c5 2.Cf3 Cc6 3.Fb5 a6 4.Fa4 Cf6 5.O-O Fe7 6.Te1 b5 7.Fb3 O-O 8.c3 d5 9.cxd5 Cxd5 10.Cxe5 Cxe5 11.Txe5 c6 12.d4 Fd6 13.Te1 Dh4 14.g3 Dh5 15.Fe5 Fg4 16.Dd3 Tac8 17.Cd2 Dh5 18.Cf1 Te6 19.Fd1 f5 20.Fxg4 Dxg4 21.Fd2 Tg6 22.Rg2 f4 23.F3 Dh5 24.g4 Dh4 25.f2 Txxg4+ 26.fxg4 f3+ 27.Rh1 fxe2 28.Dxe2 Rh8 29.Rg1 h6 30.Dg2 Ff4 31.Fe1 Dg5 32.H3 Dg8 33.Tr1 Fb8 34.Td2 Db1 35.Ff2 Rg8 36.b3 Ff4 37.Te2 Cxc3 38.Te6 Dxa2 39.Txc6 Dxb3 40.Txa6 Ce2+ 41.Rh1 Fb5 42.Fe1 Dd1. Les blancs abandonnent.

Thetford Mines Un gros tournoi de l'été, depuis trois ans, le tournoi «Groupe Commerce». On y garantit 3000 \$ en prix, et ça s'inscrit dans le cadre des Fêtes de l'amiante, un gros party à ce qu'on dit (spectacles, etc.). C'est un tournoi de cinq rondes, qui ne coûte qu'entre 10 \$ et 25 \$, selon la force du joueur (3 \$ de plus sur place). Cela se passe les 28, 29 et 30 juin. Pour s'informer: Jacques Lisée, au (418) 338-3368.

COO 91 Oh! Parlant de tournoi, ça me fait penser au jeu d'échecs, et justement, LE tournoi d'échecs au Québec, comme vous le savez ou devriez le savoir, béotiens que vous êtes,

Philatélie

Le monde fascinant des timbres oblitérés



DENIS MASSE



La Deuxième guerre mondiale. Il était alors de règle que le courrier adressé aux militaires sur le front européen était examiné par la censure et que cet organisme masquait le nom de la ville d'origine par de larges traits d'encre noire apposés sur le cachet d'oblitération.

Je donne ici un exemple de ces marques de censure sur un timbre de 20 cents de la série «effort de guerre» du Canada de 1942 illustrant la construction des corvettes. Seule la date de l'expédition du courrier est laissée intacte sur le cachet d'oblitération.

Un cas difficile

L'étude des marques postales sur les timbres peut être parfois très ardue. C'est ainsi qu'un correspondant m'adressait il y a moins d'un mois une colle qui reste encore une énigme malgré tous mes efforts pour lui donner une réponse adéquate.

Il s'agit de timbres-poste canadiens à l'effigie de George VI en uniforme militaire émis en 1942 dont l'oblitération faite de traits ondulés renferme la lettre D. De quoi s'agit-il? A première vue, il s'agit d'un cachet d'oblitération de type Duplex qui a été utilisé à Montréal (il en reste une partie du cercle montrant les lettres REAL). Cet élément de réponse m'a été fourni par le Père Anatole Walker, o.m.i., grand historien de la poste au Québec et spécialiste des marques postales utilisées au Canada.



Le nom du génial compositeur autrichien fut donné le 1er avril 1909 à ce petit hameau à la suggestion des premiers colons. Ole Lund et sa femme, des Suédois venus du Minnesota et grands amateurs de musique d'opéra. Ces premiers arrivants avaient préféré honorer le maître, le compositeur des «Noëls de Figaro» plutôt que d'attribuer le hameau de leur propre nom, comme il leur avait été proposé par les constructeurs du chemin de fer. Ce sera la seule localité nommée Mozart dans le monde entier. Sur une carte de la Saskatchewan (province créée en 1905) après leur arrivée à cet endroit, vous trouverez le petit village de Mozart à mi-chemin entre Yorkton et Saskatoon. Cette année, le maître de poste de Mozart a fait préparer une inscription spéciale soulignant l'anniversaire que les mélomanes célèbrent avec ferveur en 1991.



Quant à la lettre D, elle nous laisse perplexes. Il s'agit peut-être, selon ce que croit le Père Walker, de l'initiale employée pour désigner le courrier déposé au bureau de poste (dropped letter) mais ce pourrait être aussi la désignation d'une succursale postale. Il est impossible, pour le moment, d'éclaircir davantage mon correspondant, M. J. J. Tetreault, de Verdun.

Les préoblitérés

De nombreuses administrations postales à travers le monde accordent à d'importantes sociétés ayant un fort volume de correspondances le privilège d'utiliser des timbres préoblitérés. Ces timbres, ainsi oblitérés à l'avance, épargnent aux employés de la poste une opération au centre de traitement postal et cela accélère l'acheminement du courrier.



Aux États-Unis, les timbres préoblitérés indiquent généralement le nom de la ville où ils ont été utilisés. Les noms de ces villes apparaissent sur un ou deux lignes, selon le cas, et sont suivis du nom de l'état. Elles sont recherchées par les spécialistes.

Je regarde comme un joyau de ma collection thématique sur le cinéma le timbre de 1938 illustré dans cette chronique qui est à l'effigie du président Thomas Jefferson et qui est affublé d'une préoblitération au nom de Lilypons, dans le Maryland. On ne sait toujours pas si cette petite ville a été nommée en l'honneur de la brillante cantatrice que fut Lily Pons ou en raison des nombreux étangs plantés de lis (lily ponds) qui s'y trouvent.

Néanmoins, la chanteuse née à Draguignan, en France, en 1898, a largement utilisé ces timbres préoblitérés sur son courrier comme instrument de promotion pour ses activités musicales. L'un de ses films les plus importants a été «That Girl from Paris» en 1937. On l'a vue aussi dans «Carnegie Hall» en 1947. Elle est disparue en 1976.

La censure

Si le nom des villes est particulièrement recherché sur les timbres, il est un cas où l'absence de leur nom peut constituer un défi encore plus grand. De fait, plus que l'absence du nom de la ville, c'est son effacement pur et simple qui stimule l'intérêt. Je veux parler des marques postales apposées par la censure, ici même au Canada, durant

Le bridge

Le bridge, thérapie de Rollande Makarewicz



ANDRÉ TREMBLAY

« Dans la région du Saguenay, Rollande Makarewicz est indispensable. Elle a occupé tous les postes, sauf celui de présidente. Elle a été secrétaire, elle a été trésorière, elle s'occupe du bulletin Cartes sur table, publié quatre ou cinq fois par an, et de plus, ce qui ne gâte rien, elle joue fort bien. Elle a été longtemps ma partenaire préférée! »

Ferrier Savard, qui a lancé le club de Sainte-Rose, connaît bien Rollande Makarewicz puisqu'il a vécu au Saguenay pendant 62 années, avant de venir vivre sa retraite à Laval. Il l'avait invitée à prendre part au Epron, le 7 juin dernier, alors qu'elle était à Montréal pour assister à la collation du diplôme de son fils Glen, à la Place des arts, après ses études en génie à l'Université McGill.

« J'ai commencé à jouer au bridge de façon assez amusante, raconte-t-elle. Mon mari avait été transféré à Kingston. Nous étions là depuis peu. Un jour, j'étais allée faire des courses. À mon retour, mon mari me dit: «Connais-tu le bridge? Non? Eh bien, apprend vite, je viens de t'inscrire à un cercle de bridge féminin.»

Son mari, décédé il y a une quinzaine d'années, avait reçu un appel d'une représentante du cercle de bridge désireuse de mieux intégrer une nouvelle venue dans la région.

« Je n'avais jamais touché au bridge de ma vie, rapporte madame Makarewicz. J'ai lu tout Goren deux ou trois fois. Une semaine plus tard, je jouais! »

C'était cependant du bridge de salon. C'est au Saguenay qu'un septuagénaire, un certain M. Dufour, lui a fait connaître le charme du duplicata. Depuis, elle a eu l'occasion de participer à quelques championnats nord-américains, ceux de San Francisco et de Boston, notamment, et elle ira le mois prochain à Las Vegas.

Née Vachon, originaire d'Arvida, Rollande a décidé de con-

server le nom de son mari. « Je n'aurais pas aimé porter un nom différent de ceux de mes enfants », dit-elle. D'ailleurs, la petite famille est très unie. Elle comprend quatre membres: Rollande, son fils Glen et ses deux soeurs Monica et Jennifer. Le diplôme de Glen a été dignement souligné au champagne à Saint-Sauveur.

C'est sur un court de tennis, près du Manoir de Chicoutimi, que Rollande a fait la connaissance d'un Polonais fort séduisant, à l'emploi de l'Alcan. Ce fut le coup de foudre et le mariage n'a pas tardé.

Le couple a vécu quelques années à San Francisco, où sont nées les deux aînées. Puis la famille s'est agrandie d'un nouvel enfant à Kingston. Quand la santé de son mari a été affectée par un infarctus, Rollande a voulu retourner dans son pays, le Saguenay. Elle a été journaliste au Lingot, journal de l'Alcan. Aujourd'hui, elle est encore à l'emploi de l'Alcan comme secrétaire du président.

Même si elle totalise plus de 750 points de maître, Rollande Makarewicz n'est devenue maître-à-vie que l'an dernier... à cause des points d'or.

« On peut jouer sept fois par semaine — et non pas sept jours, précise-t-elle — au Saguenay, principalement à Chicoutimi, Jonquières et La Baie. Marc-André Fourcaudot, de Québec, est mon partenaire de tournoi. Au Saguenay, je joue selon les circonstances avec plusieurs partenaires. »

Pour elle, le bridge est une véritable thérapie. Une occupation qui l'a bien aidée à vivre son deuil et qui a fort bien occupé les loisirs de ses parents à leur retraite.

Rolande Makarewicz aime beaucoup le métier de journaliste qu'elle a connu au Lingot et qu'elle continue à exercer à Cartes sur table. « Je reçois une belle collaboration, dit-elle, en particulier de Gaby Julien et Solange Bouchard, deux excellents joueurs du Saguenay. » Il y a plusieurs autres bons joueurs dans sa région, elle mentionne, entre autres, les noms d'Helène Fournier et Marthe Labrie.

Un peu à cause de son partenaire (c'était l'auteur de cette chronique!), Rollande n'a pas gagné à Sainte-Rose, lors du



Rollande Makarewicz

tournoi Epron. Elle a pris le troisième rang, à 60,5 p. cent. La victoire est allée à Michel Sacault et à Michel Lemieux, en Nord Sud. Ils ont conservé une moyenne de 73 p. cent. Vera Alepin et Normand Maille ont été les meilleurs en Est-Ouest avec une moyenne de 68,1 p. cent.

Le directeur Ferrier Savard n'était pas mécontent des 24 tables que le tournoi avait attiré à son club. Il y avait également 24 tables à Sainte-Adèle et 17 tables à la Tour olympique.

Mark Stein et Boris Baran ont fini premiers en Est-Ouest avec une moyenne de 63 p. cent, tandis que Carole et Michel Coveney ont pris la première place en Nord-Sud, à 58 p. cent. Jacques Lafrance était le directeur du tournoi à la Tour olympique.

« Il n'a pas été très occupé, a commenté Christian Chamigny. Le tournoi s'est déroulé de façon fort cordiale et j'ai bien aimé ma soirée à la Tour d'où nous avons des vues imprenables sur la ville. »

A Saint-Sauveur

Depuis quelques mois, il existe un nouveau club de bridge à Saint-Sauveur. On y joue le mercredi, à 13h15, au chalet Pauline Vanier, au 33 rue de l'Église. Le dernier duplicata

avant la saison estivale aura lieu mercredi prochain, le 19 juin.

On reprendra ensuite que le 4 septembre.

Par ailleurs, du 28 juin au 30 août inclusivement, les séances de duplicata du vendredi soir seront transférées de Sainte-Adèle, à Saint-Sauveur, au chalet Pauline Vanier. Marcel Bourbeau agit comme directeur.

Main du Epron

À la Tour olympique, parmi les 34 paires impliquées, on relevait celle de deux vétérans des cercles de bridge montréalais, MM. Gérard Falardeau et Paul Godin.

Voici une main jouée par M. Godin, en Est.

Table with 2 columns: Direction and Vulnerability. North: A54, 1086, D108, V1084. East: V106, RD9832, 9532, R74, D962, AR7. South: 7, ADV74, AV532, 53. Enchères: Est, Sud, Ouest, Nord. 1-Pi, 2-Pi, 3-Pi, 3-Co, 3-Pi, 3-Pi. Entame: As de Co.

Les enchères publiées ci-haut sont celles que suggère l'analyse de l'Epron. À la table de M. Godin, M. Falardeau a gagé 2 SA en Ouest et M. Godin est revenu à 3 Pi.

« Il faut couper un K avant d'aller chercher les atouts, dit M. Godin, car le contrat de 3 Pi peut chuter. La meilleure ligne de jeu en défense est de jouer As de Co, puis petit Pi pour l'As de Nord et retour Pi. Avec une telle défense, le contrat peut chuter. »

Celui qui réalisait 3 Pi avait droit à 69 points.



du timbre). L'exemple donné ici réunit sur le même timbre la tête sympathique de l'ours Smokey et celle d'un scout effectuant son salut impeccable. Les surprises les plus étonnantes attendent les amateurs dans ce domaine.

Je poursuivrai cet article encore la semaine prochaine par les surprises que peuvent aussi nous causer les timbres à l'état neuf quand on sait lire leur message caché.



Les 75 ans de la LNH

La Société canadienne des Postes va s'associer aux célébrations qui marqueront à l'automne le 75e anniversaire de l'établissement de la Ligue Nationale de Hockey.

Elle émettra des timbres commémorant l'équipe étoile de tous les temps et distribuera à cette fin des bulletins de vote dans plus de quatre millions de foyers canadiens, nous apprend un communiqué de M. Johnn Karr, directeur général des Célébrations de la LNH.